



# « Réflexions autour des pratiques d'évaluation »

**Bilan 2009-2010**

**Collège Germaine Tillion  
Académie de Toulouse**

Membres participants : Mmes Garcia (Maths) – De Percin (Espagnol) – Malod (Sc.Physiques) – Blanc (SVT) – Bardeau Almeiras (Hist-Géo)- Niemchinov ( Hist-géo) – Le Pouésard ( anglais) M.Carsalade ( Hist-Géo)

## **1. Historique**

Le collège Germaine Tillion est un établissement récent puisque son ouverture ne date que de l'année scolaire 2005-2006. Dès sa première année par la volonté de son chef d'établissement suivi de l'équipe enseignante, une réflexion a été menée sur les pratiques d'évaluation et la mise en confiance des élèves pour faciliter leur réussite scolaire.

Confrontée à un public à profil particulier (dyslexiques,...) l'équipe enseignante a ressenti la nécessité d'adapter et de faire évoluer ses pratiques.

L'intégration de ces 2 axes au projet d'établissement a permis à toute l'équipe pédagogique de s'investir dans ces domaines. Des formations, des stages et la participation d'intervenants extérieurs ont permis dès la première année d'amorcer une réflexion sur l'évaluation et de mettre en place des outils d'aide à l'évaluation.

De plus, les institutions de l'Education nationale ont mis en avant ces dernières années la nécessité d'intégrer la notion d'enseignement et d'évaluation par compétences ce qui a apporté un éclairage différent à notre réflexion.

Afin de pouvoir de front ces différentes actions de manière pertinente, il était nécessaire de trouver une structure pour encadrer notre réflexion d'où le rapprochement avec l'INRP. S'en sont suivies la constitution d'un groupe de réflexion qui s'est efforcé de répondre à la question suivante « Comment optimiser (rendre plus efficaces) nos pratiques ? » et la réalisation des travaux présentés ci-après.

## **2. Harmonisation des pratiques**

### **A - Objectifs :**

#### **Pour l'élève**

##### **■ Faciliter la lisibilité des attendus afin de supprimer l'implicite.**

Il nous a paru important de redéfinir de manière plus claire pour l'élève nos attentes car ce qui nous semble évident nous enseignants ne l'est pas forcément pour l'élève. Hors, les élèves changent et évoluent chaque année ; il est donc nécessaire de leur enseigner ou de leur rappeler ces éléments afin d'établir un cadre de référence commun. L'harmonisation des pratiques permet ainsi aux enseignants d'échanger, de constater les mêmes faits de classe ou difficultés auxquelles les élèves se trouvent confrontés et c'est pourquoi elle permettrait de déboucher sur des dispositifs à créer, à améliorer ou à

supprimer.

### ■ Permettre à l'élève de se situer dans son processus d'apprentissage.

Ces dispositifs ont également un autre objectif qu'est celui de permettre à l'élève de s'autoévaluer dans ses apprentissages. Le socle commun des compétences est encore pour les élèves quelque chose de récent voire même d'inconnu. Hors actuellement, les enseignants doivent évaluer ces compétences. Les élèves doivent donc non seulement découvrir ces compétences et les acquérir. Il est donc indispensable que l'élève puisse au fil de sa scolarité voir son cheminement dans ses apprentissages et donc dans l'acquisition de compétences. Grâce à cela, l'élève peut savoir quels sont ses points forts et ses points faibles et donc quelles compétences sont acquises, celles à consolider et celles à acquérir véritablement.

### ■ Accompagner l'élève dans l'acquisition d'une certaine autonomie.

Bien souvent, nos collègues des lycées qu'ils soient généraux ou professionnels reprochent aux anciens collégiens et donc néo-lycéens de manquer d'autonomie dans leurs méthodes de travail. Il est vrai que c'est aux enseignants de collège de donner à leurs élèves une certaine autonomie et donc des méthodes de travail. Le groupe a donc voulu profiter de cette expérimentation pour essayer de donner davantage d'autonomie à l'élève que ce soit dans sa façon de travailler et/ou de se situer dans l'acquisition des compétences.



### Restaurer l'estime de soi et ainsi permettre à l'élève de travailler en confiance

Ce sont les objectifs premiers souhaités par le groupe pour les élèves. En effet, un élève se mettra plus facilement au travail s'il comprend les objectifs à atteindre, s'il connaît ses capacités et des méthodes pour parvenir à ces objectifs.

## Pour l'enseignant

### ■ Se remettre en question dans ses pratiques pédagogiques.

Un enseignant peut facilement tomber dans la « routine » de son travail ce qui s'avère très préjudiciable pour lui mais également pour ses élèves. Il est donc indispensable qu'un enseignant se remette en question de manière perpétuelle que ce soit dans l'acquisition de savoirs scientifiques propres à sa discipline que dans ses pratiques de classe ou méthodes pédagogiques. Autant sur les savoirs scientifiques, les institutions de l'Education Nationale proposent des dispositifs intéressants ; autant sur les pratiques de classe, les dispositifs sont peu nombreux et malheureusement souvent peu pertinents.

Or, avec un peu de temps, suivre le cours de son collègue, pas forcément de sa discipline, au fond de la classe ou recevoir un de ses collègues dans son cours sont d'excellents moyens d'engendrer des discussions sur les méthodes pédagogiques utilisées ou à créer, donc d'engendrer une dynamique d'équipe interdisciplinaire dans un établissement.

### ■ Abandonner le rôle du « professeur omniprésent ».

Notre démarche s'est naturellement inscrite dans ce que Romuald Normand a nommé « le développement professionnel continu » à savoir que l'enseignant s'inscrit dans une démarche de questionnement permanent et sont « les enquêteurs de leurs propres pratiques pédagogiques » :

- « Qu'est-ce que nous, enseignants, avons besoin d'apprendre pour faire apprendre nos élèves ? »
- « Quels outils ont plus de chances d'aider l'élève à apprendre ? »

Le développement professionnel doit répondre à : « Où je vais ? », « comment je fais aujourd'hui ? », « qu'est-ce je vais faire ensuite ? »

Une démarche dynamique qui permet le réajustement des pratiques, qui doit conduire l'élève vers davantage d'autonomie, plus acteur et par conséquent le professeur doit accepter d'abandonner un peu son omniprésence.

### ■ Travailler en équipe et mutualiser

Cette expérimentation allait donc nous permettre de travailler davantage en équipe, d'échanger sur nos pratiques, d'observer, de croiser les regards et ainsi valider les outils.

## **B – Actions :**

### **■ Constitution d'un groupe représentant huit disciplines (11 membres).**

Dès le début de l'année scolaire 2009-2010, un groupe représentant plusieurs disciplines s'est constitué afin de participer à cette expérimentation. Nous regrettons simplement que l'INRP n'ait pu octroyer que 8 places car des disciplines ou des enseignants d'une discipline déjà représentée n'ont pu être englobés de manière officielle. Voici la constitution du groupe qui a participé toute l'année à cette expérimentation :

- Mme Laurence BARDEAU-ALMERAS (professeur d'Histoire Géographie – Education Civique) ;
- Mme Martine BLANC (professeur de Sciences et Vie de la Terre) ;
- M. Geoffrey CARSALADE (professeur d'Histoire Géographie – Education Civique) ;
- Mme Martine CHAVANCE (professeur de Français) ;
- Mme Linda De PERCIN (professeur d'Espagnol) ;
- Mme Cynthia GARCIA (professeur de Mathématiques) ;
- Mme Marie Le POUESARD (professeur d'Anglais) ;
- Mme Léa MALOD (professeur de Sciences Physiques) ;
- Mme Valérie NIEMTCHINOW (professeur d'Histoire Géographie – Education Civique) ;
- Mme Véronique RIVALS (professeur de Technologie) ;
- Mme Christine SAGE (Référént de scolarité).

Il faut également noter la participation d'autres collègues qui ont contribué à nourrir notre réflexion.

### **■ Réunions régulières du groupe de travail planifiées sur l'année.**

Lorsque le groupe a été constitué, nous avons établi un calendrier de rencontres et une programmation sur l'année. Cette expérimentation et collaboration avec l'INRP n'ayant été officielles qu'au mois d'octobre, aucun créneau horaire commun satisfaisant n'a pu être trouvé. Des difficultés et une absence de légitimité qui nous amènent à demander un créneau inséré dans les emplois du temps pour les années à venir si l'expérimentation et la collaboration devaient se poursuivre.

En ce qui concerne la programmation, elle a été choisie de manière simple et souple afin que chaque membre du groupe puisse trouver sa place et expérimenter à son rythme tout en poursuivant les autres fonctions administratives, professionnelles et personnelles qui incombaient à chacun d'entre nous. Entre octobre et décembre, nous avons dégagé les pistes de travail qui correspondaient aux objectifs de départ. Puis de décembre à mars, nous avons créé ou adapté des outils communs de mars à mai, il s'agissait d'expérimenter ces outils avant de tirer des conclusions à court terme de cette expérimentation sur la dernière période de l'année scolaire.

### **■ Confrontation des différents outils déjà utilisés et réflexion sur les pratiques**

Les premières réunions ont été consacrées aux échanges entre les membres du groupe. Ses échanges portaient essentiellement sur les méthodes pédagogiques utilisées ainsi que les pratiques de classe. Dans ces échanges sont apparus logiquement des outils spécifiques à chaque enseignant ou discipline. Tous ces outils n'avaient qu'un seul but : aider les élèves dans leurs apprentissages. Bien souvent, on retrouvait dans ses outils des points communs au niveau des méthodes de travail.

C'est donc à partir de ces échanges et de la confrontation de ces outils que la réflexion a démarré et s'est poursuivie par le dégagement d'axes de travail et l'expérimentation de nouveaux outils créés.

### **■ Visite de l' « ami critique »**

Suggérée dans une étude menée par Romuald Normand, sociologue et chercheur à l'INRP de Lyon, nous avons accepté le regard d'un « ami critique » : « personne extérieure qui n'entretient aucune familiarité avec la communauté éducative, personne de confiance qui pose des questions dérangeantes, qui apporte un autre regard et il est là pour soutenir l'établissement dans l'accompagnement de l'expérimentation... il peut aider les enseignants à se poser les bonnes questions, nourrir la réflexion... ». Dans notre cas, le proviseur du Lycée voisin, Madame Brigitte Plet,

s'est volontiers prêtée à l'exercice et nous a apporté le recul nécessaire sur nos pratiques.

### ■ Visite entre collègues

Plusieurs fois dans l'année, des professeurs se sont rendus visite pendant les heures de cours. Avant d'en voir les intérêts, il est nécessaire de préciser deux éléments. Le premier est que ces visites ont été peu nombreuses du fait de la complexité à trouver le temps de se rendre visite (contraintes d'emploi du temps, contraintes professionnelles et personnelles,...). Le second élément à préciser est le fait qu'avant chaque visite, les deux enseignants doivent discuter de ce qui va être observé. En effet dans une heure de cours, il y a énormément de paramètres pouvant être observés : contenu pédagogique, la méthode, la gestion du bruit, des déplacements, l'utilisation des supports pédagogiques...etc.

L'intérêt de ces visites est multiple. Le professeur « visiteur » peut à la fois observer des pratiques pédagogiques différentes ce qui lui permet d'en apprendre de nouvelles ou de perfectionner les siennes. Quant au professeur « visité », il a un regard autre que le sien, sur ses activités pédagogiques. Toutefois pour être optimisées, ces visites devraient pouvoir être plus nombreuses et régulières... ce qui nous amène de nouveau à la contrainte du temps (avant, pendant et après la visite).

### ■ Diffusion aux collègues : par le biais du réseau

Nous informer, informer et sensibiliser les collègues à notre expérimentation était un point majeur à développer afin de les inciter à participer aux travaux de réflexion et recevoir d'autres points de vues...

Dans cette optique, plusieurs moyens de diffusion ont été choisis :

- La voie informatique par le biais du réseau interne
- La voie classique par la mise à disposition d'un classeur en salle des professeurs.
- Une arborescence commune aux deux moyens de communication a été adoptée (Annexe 1).

### ■ Élaboration d'outils communs en cours d'expérimentation.

A travers les échanges et les axes de réflexion, la deuxième phase du travail de groupe a été de pouvoir fournir aux élèves des outils communs à toutes les disciplines. De nombreux outils existaient déjà mais une harmonisation des pratiques allait permettre d'intégrer les différentes attentes soit disciplinaires soit méthodologiques de chacun.

Qui plus est, le groupe a voulu restreindre le nombre d'outils en privilégiant la facilité d'utilisation pour des élèves âgés de 12 à 15 ans.

## 3. Exemples d'outils

Des outils utilisables par une majorité pour plus de lisibilité pour l'élève et un accès plus rapide aux attentes des professeurs.

### A- Les picto-fiches (Annexe 2)

#### **Objectif : Rendre explicites les consignes.**

Lors de notre réflexion en début d'année, les membres du groupe ont décidé de poursuivre un travail engagé sur la lisibilité des consignes pour les élèves. En effet, plusieurs disciplines utilisent les mêmes verbes de consigne avec des attendus différents. Il est évident que cela n'aide pas les élèves à comprendre ce que les professeurs attendent d'eux.

Le groupe a donc décidé d'établir une liste des principaux verbes de consigne utilisés dans chacune des disciplines et d'en établir soit une définition commune lorsque cela était possible soit d'en donner une définition simple spécifique à chaque discipline.

Pour faciliter la compréhension des élèves, il a été rajouté à chaque définition un pictogramme afin d'aider les élèves à comprendre les consignes, plus particulièrement destinées aux élèves dyslexiques. Ces pictogrammes peuvent être repris dans les autres outils tels que « la feuille de route » (ci-dessous explicitée, annexe 4) et surtout lors des évaluations (Annexe 3).

L'élève en classe comme à la maison, en cours comme en évaluation peut utiliser sa picto-fiche, pour réaliser la tâche demandée. Au fur et à mesure, l'élève va acquérir le sens du verbe de la consigne et va peu à peu se libérer de sa fiche. Ce processus peut également se réaliser à la lecture répétée des

pictogrammes.

## **B - La grille d'auto-évaluation d'un exposé oral** (Annexe 5)

Le niveau A2 demandé en langues vivantes, une des compétences du socle commun ou même les attendus des programmes disciplinaires, demandent aux élèves de s'exprimer de plus en plus à l'oral. C'est pourquoi, pour les guider dans l'acquisition de cette aisance orale en tenant compte des codes qui régissent une telle compétence, nous nous sommes penchés sur la construction d'une fiche pluridisciplinaire. Cette dernière répond à plusieurs objectifs :

- **Travailler la maîtrise de la langue**
- **Identifier les critères attendus en expression orale**
- **Guider la préparation de l'exposé.**
- **S'auto-évaluer**
- **Travailler la remédiation**

## **C - La feuille de route** (Annexe 4)

### **Objectifs :**

- **Amener les élèves vers une meilleure compréhension de ses apprentissages.** « *Pourquoi j'apprends ?* »
- **Apporter un outil méthodologique.** « *Comment dois-je apprendre ?* »
- **Aider les parents à accompagner leur enfant.**

Bien souvent lors de rencontre avec des parents, la question: « Comment aider son enfant à apprendre ou à mieux apprendre ? » revient de manière récurrente. La feuille de route nous semble ainsi apporter une réponse aux parents qui identifie de manière plus claire les connaissances et les capacités à maîtriser.

Cependant, il est nécessaire qu'au fil de sa scolarité que l'élève se sépare peu à peu de cette fiche afin qu'il mette en place ses propres stratégies d'apprentissages et ainsi éviter l'assistantat.

- **Permettre aux professeurs de cibler et limiter leurs attentes.**

La feuille de route est aussi pour l'enseignant un guide dans la construction des évaluations, il identifiera ainsi les compétences essentielles du socle et de son programme disciplinaire.

## **D - L'entête des évaluations** (Annexe 6)

### **Objectifs :**

#### **■ Uniformiser la présentation**

L'intérêt de cette uniformisation est simple. Il s'agit ici de donner à chaque élève et dans toutes les disciplines la même entête avant chaque évaluation. Les différentes rubriques qui la composent permettent non seulement aux élèves mais aussi à l'enseignant ainsi qu'aux parents de situer l'élève dans ses apprentissages.

#### **■ Identifier les compétences du socle commun validées et à valider.**

Le socle commun des compétences est encore un phénomène récent et pour les élèves et leurs parents.

L'inscription de ces compétences sur l'entête permet aux élèves d'identifier clairement les compétences à maîtriser, il peut de ce fait mieux se situer dans son processus d'apprentissage et le rendre plus concret : « Pourquoi j'apprends ? ». Sécurisé par la « feuille de route », il appréhende ainsi l'évaluation de manière plus rationnelle et plus positivement...

#### **■ Permettre à l'élève de prendre conscience de ses apprentissages et de mieux identifier ses réussites et/ou faiblesses.**

Les rubriques « *Acquis* » (A) / « *Non acquis* » (NA) permettent de voir si les compétences demandées sont acquises ou non.

#### **■ Se situer par rapport à l'ensemble des résultats de la classe.**

Une note ne peut pas refléter entièrement le niveau d'un élève. Par exemple, un 13/20 peut ressembler à une note très convenable pour un élève ou son parent. Cependant, si les compétences demandées étaient très simples et que la moyenne de la classe dépasse la 16/20 ; ce même 13/20 montre que cet élève n'est pas au même niveau d'acquisition de compétences.

D'où l'insertion de cette rubrique dans l'entête. Il est clair que pour l'enseignant, l'inscription de cette moyenne de classe sur chacune des copies lui demande du temps. Cependant pour l'élève et ses parents, c'est leur permettre de se situer par rapport au reste de la classe et donc là aussi, d'envisager avec l'enseignant un perfectionnement des compétences à acquérir.

## **4. Conclusion à moyen terme**

### **A - Constats**

#### **Pour les élèves**

- Ils se sentent guidés et acteurs;
- Ils semblent être plus en confiance car guidés dans leurs apprentissages et aidés à la mise en place de méthodes de révisions et de stratégies de compréhension.
- Ils deviennent plus autonomes car ils sont forcés à laisser peu à peu les outils d'aide pour être à même de mobiliser seuls, les outils nécessaires à la réalisation d'une tâche.

#### **Pour l'équipe du groupe de réflexion**

- Plaisir à réfléchir et travailler ensemble grâce à un cadre formel.

La première conclusion du groupe a été le plaisir de se retrouver et de travailler ensemble dans des objectifs communs. Le cadre du groupe de réflexion a permis au groupe d'avoir une structure et des moyens permettant une réflexion commune et non individuelle. Les différentes réunions ont donc permis un partage d'expérience, de méthodes, d'échanges et donc quelque part un épanouissement professionnel.

Toutefois, il est nécessaire si l'expérimentation se poursuit d'introduire que de nouveaux membres intègrent le groupe afin d'avoir de nouveaux points de vues.

- L'élaboration d'outils communs permet d'aborder la mise en pratique du socle commun plus sereinement.
- Une relation « élèves enseignants parents » plus constructive où chacun connaît les attentes de l'autre.

### **B - Difficultés**

- Comment évaluer les progrès obtenus grâce à ces outils?

L'expérimentation des outils créés n'a duré que quelques semaines et sur un échantillon d'élèves assez réduit. Dans de telles conditions, il est clairement difficile de récolter des données objectives sur l'efficacité réelle de ces outils. Néanmoins, certains de ces outils comme la picto-fiche constitue une aide réelle dans la pratique de classe quotidienne.

Après une première année de réflexion et d'expérimentation, les enseignants du groupe n'ont pas assez de recul sur ses outils Il serait donc souhaitable que d'autres professeurs les utilisent sur une année scolaire afin d'avoir une visibilité plus objective.

- Comment convaincre les collègues sans être « donneurs de leçons » ?

Dans cette expérimentation, le groupe a voulu évidemment englober un maximum de personnes, notamment dans l'expérimentation des nouveaux outils. Cependant, le groupe s'est confronté à la difficulté de convaincre du bien fondé de notre action, une réaction somme toute légitime, souvent due au cloisonnement que nous impose notre métier.

- Comment mener de front ces pratiques chronophages et les exigences des programmes ?

### ■ **Comment mettre en place la remédiation ? Où prendre le temps nécessaire pour la remédiation ?**

En faisant le bilan de cette première année d'expérimentation, la question de la remédiation dans l'acquisition des compétences s'est posée très rapidement. Elle est même survenue dès la conception des outils. Or après l'utilisation des outils, la remédiation prend une place considérable.

Celle-ci devient un objectif majeur dans la réflexion avenir.

Quels moyens mettre en place ? A quel moment ? Où trouver le temps ? Quelle place lui accorder ? Au détriment de quoi ?

Des questions essentielles auxquelles il faudrait apporter une réponse sans quoi l'utilisation des outils mis en place ne sera pas optimisée.

### ■ **Où REtrouver la motivation pour réaliser un tel travail quand on est EPUISE par la charge de travail?**

Cette première année d'expérimentation s'achève et les outils restent encore à expérimenter sur une période plus large, pour en mesurer l'impact. Si le groupe est entièrement d'accord sur les aspects bénéfiques de cette expérimentation, les éléments du groupe accusent une certaine fatigue due à la charge de travail et au manque de moyens matériels pour mener à bien son action.

### ■ **Quel avenir pour mieux fonctionner ?**

- 1- Un créneau commun dans les emplois du temps pour légitimer ce moment de réflexion.
- 2- Un accompagnement plus précis et une clarification des attentes de la part de l'INRP : dans quel cadre menons-nous cette expérimentation ?

# Annexes



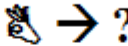
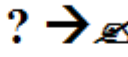



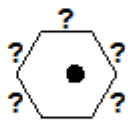

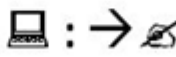
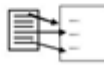


---

**Annexe 1** : Arborescence de diffusion.

**Cf pièce jointe informatique.**



**Annexe 2** : Picto-fiche.






PICTOFICHES en SVT		
VERBES	ICONE ASSOCIEE	QUE FAUT-IL FAIRE ?
<b>Décrire</b>		Dire ce que l'on voit en repérant les différents éléments (d'un paysage, d'un tableau...)
<b>Argumenter</b>		Apporter des preuves pour convaincre (idées + exemples).
<b>Justifier</b>		Dire pourquoi on répond cela.
<b>Expliquer</b>		Faire comprendre en reliant les causes et les conséquences.
<b>Exploiter</b>		Consigne globale qui nécessite une réponse en étapes : lire / décrire / conclure
<b>Comparer</b>		Relever des points communs ou des différences entre les éléments.
<b>Classer</b>		Regrouper les éléments en différentes catégories (la réponse prend souvent la forme d'un tableau).
<b>Situer</b>		Indiquer où se trouve un lieu en utilisant des repères géographiques. (points cardinaux, continents, états, villes ...)
<b>Localiser</b>		Placer sur la carte le nom d'un lieu.
<b>Nommer</b>		Donner le nom.
<b>Relever</b>		Repérer et lister des éléments.
<b>Schématiser</b>		Représente de manière simple un mécanisme, un phénomène.
<b>Concevoir</b>		Élabore, imagine un protocole.

### Annexe 3 : Exemple d'évaluation.

Nom :	Moyenne classe :	Compétences	A	NA
Prénom :	Note : /20	-METTRE EN RELATION DES DOCUMENTS DE NATURE DIFFERENTE		
Classe :		REPERER ET SOULIGNER DANS UN TEXTE LES ELEMENTS DEMANDES		
		LIRE UNE MINIATURE		

## Les cadres politiques et la société au Moyen Age Avril 2010

### Exercice 1 : l'hommage au Moyen age / 7 points

1. Identifier les documents. (0.5x2=1)   
2. A l'aide des documents 1 et 2, décrire les 3 étapes de la cérémonie de l'hommage.(1.5)  
3. A quelle étape correspond le document 2 ?(0.5)
4. Définir le mot vassal . Comment le reconnaît –on sur le document ?(1)
5. Définir le mot seigneur . Comment le reconnaît –on sur le document ?(1)
6. Que promet le vassal ? ( cite le texte )?(0.5)
7. Quel rôle joue le jeune page assis ?(0.5)
8. **D'après vos connaissances**, quels sont les devoirs du vassal envers son seigneur.(1)

### Document 1

« Le comte demanda au futur vassal s'il voulait devenir son homme sans réserve, et celui-ci répondit « je le veux » ; et ses mains étant jointes dans celles du comte qui les étreignit, ils s'allièrent par un baiser. En second lieu, celui qui avait fait hommage engagea sa foi en ces termes « Je promets en ma foi d'être fidèle à partir de cet instant au comte Guillaume et de lui garder contre tous et entièrement mon hommage, de bonne foi et sans tromperie » ; il jura cela sur la relique des saints. Ensuite, le comte donna un fief à tous ceux qui lui avaient promis sûreté et fait hommage par serment ».

**Galibert de Bruges, Histoire du meurtre de Charles le Bon , comte de Flandre . XII ème s.**

### Document 2 → **VIDEO PROJÉTÉ**

## Exercice 2 : les relations entre seigneurs et paysans / 7 points ✍



1. Identifier le document (1)
2. A l'aide de vos connaissances et du **Document 3**, citer 2 obligations du vilain. (1)
3. Donner un titre à ce document. (0.5)
4. **Document 3** :-que doivent faire les paysans ? (0.5)
  - Avec quel outil ?(0.5)
  - Qui les surveille (0.5)
5. Quel nom porte le domaine réservé au seigneur **sur** la seigneurie ? (0.5)
6. Quel nom porte les terres louées par les paysans ?  
Que doivent les paysans au seigneur en échange de ces terres ?(1)
7. Cite 2 nouvelles techniques agricoles à partir du XIII<sup>ème</sup> s ?(1)
8. Quelles sont les conséquences de la hausse des rendements sur la population ?(0.5.)



### Document 3

Un maître intendant du seigneur contrôle des paysans qui moissonnent.  
Miniature, *Psautier de la reine Mary*, XIV<sup>ème</sup> s, British Library, Londres

## Exercice 3 : l'essor du commerce au XIII<sup>ème</sup> s. /4 points

1. Sur la carte **et** dans la légende, colorier en vert les régions productrices de textile.(0.5)
2. Placez sur la carte :  
Venise ; Bruges ;  
Constantinople ;Paris.  
(1)
3. Citez 2 grandes régions commerciales au XIII<sup>ème</sup> s en Europe.(1) ✍
4. Donnez la définition de **foire**(0.5) ✍
5. Dans quelles foires les marchands du Nord et italiens échangent –ils leurs produits ? ✍(1)

**2 points sont réservés à la présentation et à la maîtrise de la langue (ML)**


**Annexe 4 : Exemple de feuille de route.**

**FEUILLE DE ROUTE LES CADRES POLITIQUES ET LA SOCIETE AU MOYEN AGE**

- Afin de **réussir** mon évaluation, je **travaille** cahier et livre OUVERTS et je m'appuie sur les documents ET les exercices étudiés en classe.
- Je **coche** les cases à la fin de chaque cours et au fur et à mesure de mes révisions (**lorsque j'ai acquis la compétence.**)


**○ Je dois connaître :**

*c  
o  
n  
n  
a  
i  
s  
s  
a  
n  
c  
e  
s*


- LES DEFINITIONS ET SAVOIR UTILISER LES MOTS SUIVANTS :**  
Vassal ; seigneur, suzerain, fief, hommage, investiture, seigneurie, corvée, banalités, droit de ban , réserve, tenure, serf, vilain ,défrichement, charrue, collier d'épaule, moulin à vent, jachère, assolement triennal , foires ,faubourgs, artisans, corporations.
- LES REPERES DANS LE TEMPS : (cf p93)**
  - situer dans le temps la période d'essor de l'Occident au Moyen Age
  - situer dans le temps la période des progrès agricoles et techniques
  - situer sur un axe chronologique les grands défrichements ; le siècle de construction de l'abbatiale de Conques; la peste noire.
- LES REPERES DANS L'ESPACE (cf. p.93 ; p106)** 
  - Connaître les grandes routes commerciales au XIII ème.s,
  - Situer les foires de Champagne (Troyes, Provins, Lagny, Bar sur Aube) et autres grandes villes de foire ;
  - Situer Bruges, Venise, Constantinople, Paris. Aix- la -Chapelle



**○ Je dois être capable de :**

*c  
a  
p  
a  
c  
i  
t  
é  
s*

- EXPLIQUER** ? → 
  - la nature des relations entre les seigneurs et les vassaux, les seigneurs et les paysans .
  - les droits et devoirs des vassaux et suzerain.
  - la vie quotidienne des paysans, les obligations des paysans et leurs redevances.
  - L'évolution des campagnes aux XII et XIII èmes .s.
  - l'organisation des villes au Moyen Age.
  - le développement du commerce : ses causes et conséquences sur le développement des villes

et ... **SAVOIR REDIGER QUELQUES LIGNES SUR** 

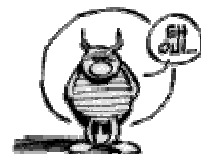
- REPERER ET SOULIGNER DANS UN TEXTE LES ELEMENTS DEMANDES**   
Comme nous l'avons fait par exemple pour le texte sur les obligations du vassal doc 5 p95.

- SAVOIR IDENTIFIER UN DOCUMENT**  
- METTRE EN RELATION DES DOCUMENTS DE NATURE DIFFERENTE.**  
Comme nous l'avons fait avec les doc 2, 3 et 5 .p95.


- LIRE UNE MINIATURE** ex p101 doc3 ou doc4 p103

- SAVOIR M'ORGANISER :**
  - Pour répartir mes révisions avant l'évaluation
  - Pour arriver le jour de l'évaluation avec le matériel nécessaire pour réaliser une carte, un schéma ...


*attitudes*



## GRILLE D'AUTO-EVALUATION DE LA PRESENTATION ORALE

<b><u>Expression orale</u></b>	☺	☹	☹	 (professeur)
<b><u>1- Communication :</u></b> <i>* J'ai parlé à une vitesse <u>convenable</u> et <u>assez fort</u>            . J'ai <u>articulé</u></i> <i>* J'ai su répondre aux questions posées</i>				
<i>*J'ai pris de la distance par rapport à mes notes            (ne pas lire !!!)</i>				
<b><u>2-Attitude générale :</u></b> <i>*Attitude sérieuse, convenable et dynamique.</i>				
<b><u>3-Présentation</u></b> <i>*J'annonce le sujet et je n'oublie pas la conclusion.</i> <i>*Je répartis équitablement la parole et les tâches</i> <i>*J'ai utilisé de <u>manière pertinente</u> les illustrations ou les documents</i>				
<b><u>4-Vocabulaire :</u></b> <i>*J'ai mobilisé le vocabulaire nécessaire.</i> <i>*J'ai utilisé un vocabulaire compréhensible par mes camarades</i>				
<b><u>5-Correction grammaticale :</u></b> <i>*J'ai respecté les règles de la syntaxe.</i>				

**Annexe 6** : L'entête uniformisée des copies.

<b>NOM :</b>		<b>Prénom :</b>		<b>Classe :</b>		<b>Date :</b>	
<b><i>DISCIPLINE</i></b>							
<b>NOTE</b>	<b>CONNAISSANCES - CAPACITES – ATTITUDES</b>			<b>A</b>		<b>NA</b>	
	1 – Je connais le tableau des terminaisons du présent.						
<b>Moy classe</b>	2– Je sais conjuguer des verbes au présent.						
	3 - J'écris un texte explicatif.						
<b><u>Observations :</u></b>						<b><u>Signature :</u></b>	